

TERRES ROUGES



*La Forêt
notre patrimoine*



Géologie

Calcaires du Jurassique moyen et supérieur souvent altérés sur une grande profondeur mais qui affleurent par endroits.
Dépôts argileux du Plio-pléistocène (tertiaire) en bordure des terrains primaires.

Pédologie

On rencontre principalement trois types de sols dans la région naturelle des Terres Rouges :

- Sols typiques des Terres rouges

Il s'agit de sols limono-sableux légèrement lessivés pouvant comporter une forte proportion de rognons de silex reposant sur un substrat calcaire. Ces terrains sont acides, profonds et dotés d'une bonne capacité de ressuyage. Leur fertilité et leur réserve en eau sont bonnes en l'absence de silex. L'humus y est de type mull acide. Ce sont en général des terrains fragiles qui ne supportent pas les engins lourds.

- Sols typiques des brandes

Sols lessivés à pseudogley caractérisés par une texture limoneuse à sables grossiers reposant sur des argiles. Sols souvent battants, peu acide (pH 5 à 6), avec un humus du type mull acide à moder. Souvent déstructurés, ils ne supportent pas les engins lourds.

- Sols typiques des groies

Du type rendzine, sur affleurements calcaires, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> à 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.

Relief

Plateau au relief assez mou et peu marqué, à l'altitude moyenne de 155 mètres ; présence de quelques effondrements du sous-sol qui donnent naissance à des cuvettes (dolines).

D

onnées climatiques

Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 800 et 1 120 mm. Déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet et août (moins de 50 mm d'eau / mois). Les extrémités nord-ouest et sud-est sont les plus arrosées.

Température

Moyenne annuelle voisine de 11°5 sur l'ensemble, avec comme extrêmes constatés -19° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel compris entre 49 et 54 jours, s'étalant du début septembre à la mi-mai.

Ensoleillement

De 1 930 h/an à l'ouest à 1 850 h/an sur la bordure est.

Vents

Supérieurs à 80 km/h : 2 à 3 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

Références climatiques

Station Météo	T° maxi (date)	T° mini (date)	Pluviométrie (fourchette annuelle)	Gel	
				Nb jours	Amplitude
Ruffec (16)	+38°6 (07/90)	-19° (01/85)	860 mm (860-950)	54	07/09 14/05
Ménigoute (79)	+39° (07/90)	-15°8 (01/85)	960 mm (800-1 130)	49	04/09 14/05

S

tations forestières

36 types présentés dans le catalogue des stations forestières des «terres rouges à châtaignier et des argiles à silex» réalisé par Stéphane RIVAIN, du cabinet Oréade en septembre 1994.

S

ynthèse

Zone présentant les meilleures potentialités de production régionale. Sa vocation est essentiellement feuillue. Les disparités stationnelles (dus essentiellement aux profondeurs de sols) devront être appréciées par le gestionnaire. Le recours au catalogue des stations existant est fortement recommandé.



Forêt et territoire

Dans cette région peu boisée, la forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Surface des landes	1 050 ha
Surface arborée (hors production)	833 ha
Part des peuplements mélangés	77,7 %
Part des essences exotiques acclimatées	5,5 %

Les massifs de faible étendue, les éléments linéaires et les fruitiers isolés sont des éléments importants du paysage. Les essences indigènes feuillues sont largement dominantes et fréquemment en mélange.

Taux de boisement	15,2 %
Surface productive	43 541 ha
Part de la forêt privée	96 %

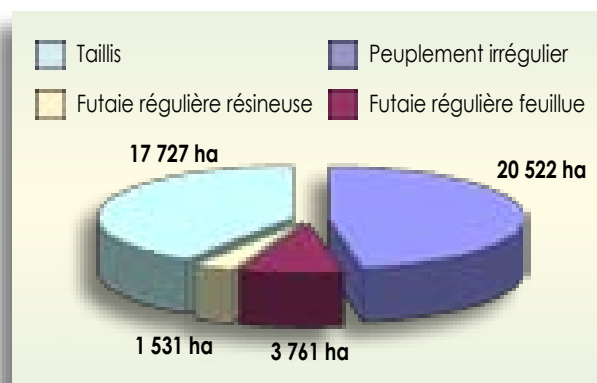
Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Merisier	Charme	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	7 812 ha	20 985 ha	451 ha	7 649 ha	1 076 ha	798 ha	762 ha	1 076 ha	41 627 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Douglas	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	360 ha	234 ha	996 ha	313 ha	1 914 ha

Plus de 95 % des peuplements des Terres Rouges sont à dominante feuillue et les chênes en constituent les deux tiers. Le Châtaignier y est également très présent (près d'1/5^{ème} des surfaces), ainsi que certains feuillus précieux (Merisier notamment).

Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples couvrent près des 9/10^{èmes} des surfaces.



Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an
Chêne sessile	2 905 ha	4,7	969 ha	6,3	128 ha	ns	3 810 ha	2,6
Chêne pédonculé	4 089 ha	3,3	2 245 ha	4,8	500 ha	ns	14 156 ha	2,2
Châtaignier	7 465 ha	7,5					188 ha	ns
Pin maritime			168 ha	ns			191 ha	ns

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité matière des feuillus, notamment du Châtaignier, s'avère bonne dans cette région naturelle.

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur.

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). La faiblesse des chiffres semble liée à la pauvreté des peuplements en tiges de futaie. En effet, 50 % des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) inférieure à 5 m². Elle est également liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. En effet, pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues et notamment le Châtaignier en taillis) est de 6,4 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Choix des essences

Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++) , ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle		
	Sols des terres rouges	Sols des brandes	Sols des Groies*
Cèdre	+	+	+
Châtaignier	++		
Chêne pédonculé	+	+	
Chêne rouge d'Amérique	++	++	
Chêne sessile	++	++	++
Douglas	+		
Grands érables	+		+
Merisier	++	+	
Noyers	++		++
Pins laricio de Corse ou de Calabre	+	++	+
Pin maritime	+	++	
Robinier faux acacia	+	+	

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des Terres Rouges sont les suivantes :

- Groies : Chêne pubescent, Chêne vert, Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier) ;
- Autres sols : Bouleau, Charme, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Hêtre, Pin sylvestre, Tilleul à petites feuilles, Tremble ...

* : sols présentant une profondeur colonisable d'au moins 80 cm.

Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des terres rouges.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	Maintien Taillis simple	Taillis simple
	Enrichissement Peuplement irrégulier	Peuplement irrégulier
Futaie régulière	Transformation Futaie régulière (reboisement)	Futaie régulière (reboisement)
	Conversion Futaie régulière	Futaie régulière
Peuplement irrégulier	Maintien Taillis simple	Taillis simple
	Maintien Futaie régulière	Futaie régulière
	Conversion Futaie irrégulière	Futaie irrégulière
G < 5m ² /ha (pauvre)	Maintien Peuplement irrégulier pauvre	Peuplement irrégulier pauvre
	Conversion Futaie régulière	Futaie régulière
	Enrichissement Peuplement irrégulier enrichi	Peuplement irrégulier enrichi
G > 20m ² /ha (riche)	Conversion Futaie régulière	Futaie régulière
	Maintien Peuplement irrégulier riche	Peuplement irrégulier riche
5m ² < G < 20m ² /ha (intermédiaire)	Maintien Peuplement irrégulier	Peuplement irrégulier
	Conversion Futaie régulière	Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

Commentaires

• Taillis : lorsque le peuplement présente des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). **L'objectif est d'obtenir des sciages** (ex. : ébénisterie). Pour les taillis à ensouchement vieillissant, nous recommandons de les régénérer naturellement ou comme pour les taillis pauvres, de les enrichir (attention aux rejets de Châtaignier) ou de les transformer (si l'essence ne correspond pas à la station).

• Peuplements irréguliers : ils gagneront à être convertis en futaie régulière s'ils sont très riches (surface terrière supérieure à 20 m²). Pour les peuplements moyennement riches, l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie **en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie**.

Enfin, la région naturelle se prête particulièrement au **développement des feuillus précieux**. En futaie régulière ou en enrichissement de taillis, ils tireront bénéfice d'un **accompagnement** (meilleure forme des tiges).



E nquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

Parmi les 25 réponses reçues des propriétaires, 60 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 27 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 78 % des cas et le cerf dans 9 % des réponses.

A vis des professionnels de la forêt

Cerf

Animal implanté autour de la forêt de St Sauvant (79 et 86) et sur le massif de Chasseneuil - Bel Air (16). Le massif forestier de St Sauvant (2 000 ha au total) présente une taille insuffisante pour envisager sérieusement la gestion de l'espèce cerf. De plus, il semble que le noyau de population actuel devrait être réduit au minimum compte tenu des enjeux agricoles et sylvicoles de ce secteur (souvent de très bonnes stations forestières avec une problématique de diversification à moyen terme de la ressource châtaignier). Pour le massif de Chasseneuil - Bel Air, malgré une stabilisation des effectifs au cœur de la zone, on assiste à une colonisation importante de la périphérie et surtout vers le nord. (source DDAF et CRPF).

Chevreuil

Espèce qui achève sa colonisation de l'espace. Les dégâts forestiers commencent à être difficilement supportables sauf lorsque le Châtaignier est très dominant (dans ce cas, le chevreuil accentue la tendance vers une simplification exagérée de l'écosystème forestier en éliminant les essences de diversification). Globalement, les dégâts semblent plus importants en Vienne et Deux Sèvres qu'en Charente. (source DDAF et CRPF).

E volution

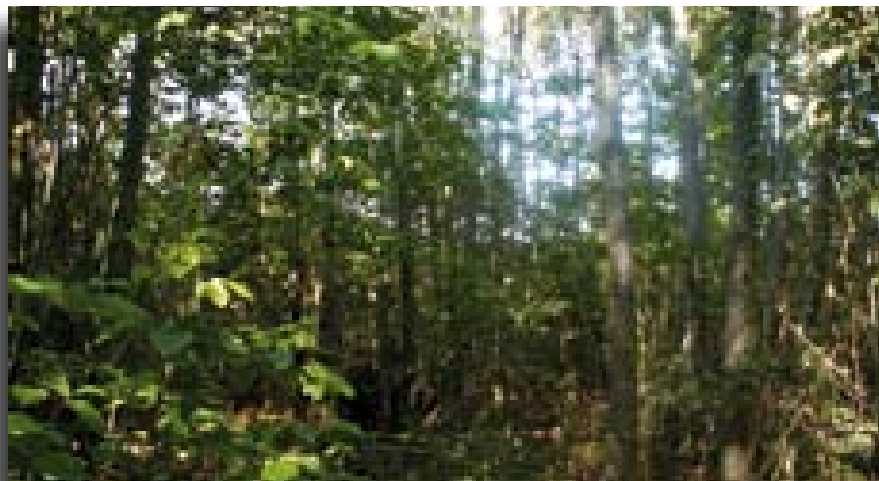
La protection des boisements artificiels notamment sur terres agricoles (BTA) est quasiment obligatoire sur l'ensemble de la zone.

Pour la partie Vienne et ses bordures, le maintien des populations actuelles ne permet pas le renouvellement à l'identique des peuplements dans des conditions «économiques satisfaisantes pour le propriétaire» (au sens de la loi).

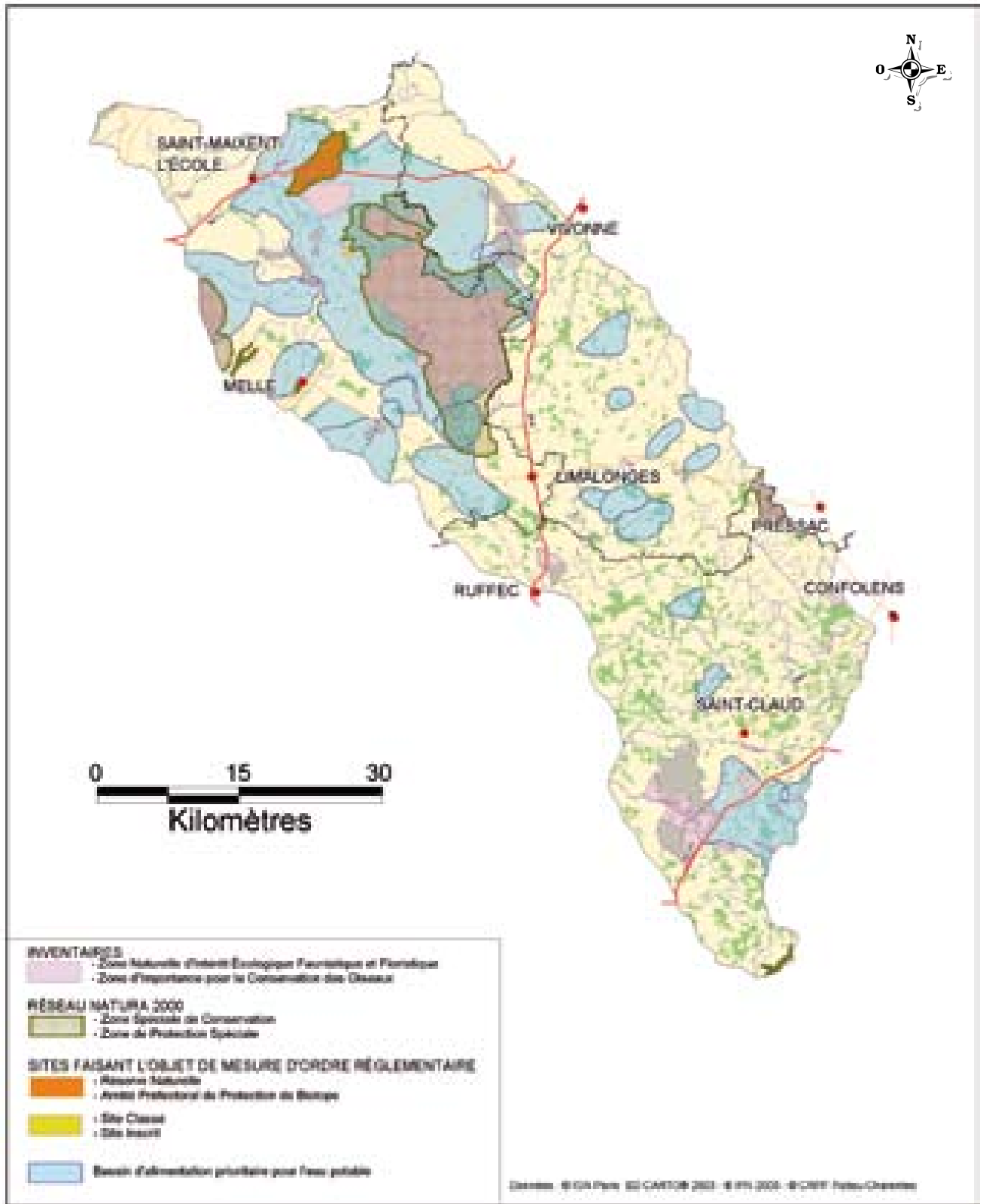
Pour la Charente, hormis la zone de cerf, la pression sur les régénérations semble moins problématique.

Effort théorique de régénération : 950 ha annuels.

La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha boisés. Cette constatation est valable pour l'ensemble du secteur.



Les Terres Rouges produisent du Châtaignier de qualité très recherché pour la parqueterie et l'ébénisterie



*La Forêt
notre savoir-faire*

